

CONCOURS COMMUN SUP 2002

DES ÉCOLES DES MINES D'ALBI, ALÈS, DOUAI, NANTES

Épreuve spécifique de Mathématiques (filière MPSI)

Mercredi 22 mai 2002 de 08h00 à 12h00

Instructions générales :

Les candidats sont invités à porter une attention particulière à la rédaction : les copies illisibles ou mal présentées seront pénalisées.

PROBLEME I : Exemples de matrices semblables à leur inverse

Dans tout le problème, E est un \mathbb{R} -espace vectoriel de **dimension 3**.

Pour u endomorphisme de E et n entier naturel non nul, on note $u^n = u \circ u \circ \dots \circ u$ (n fois).

On note $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des matrices carrées d'ordre 3, $GL_3(\mathbb{R})$ le groupe des matrices inversibles de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$, et I_3 la matrice unité de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.

On notera par 0 l'endomorphisme nul, la matrice nulle et le vecteur nul.

Pour deux matrices A et B de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$, on dira que la matrice A est **semblable** à la matrice B s'il existe une matrice P de $GL_3(\mathbb{R})$ telle que : $A = P^{-1}BP$.

On rappelle que si \mathcal{B} et \mathcal{B}' sont deux bases de E , si P est la matrice de passage de la base \mathcal{B} à la base \mathcal{B}' , si u est un endomorphisme de E de matrice A dans la base \mathcal{B}' et de matrice B dans la base \mathcal{B} alors $A = P^{-1}BP$ (c'est-à-dire, la matrice A est semblable à la matrice B).

Partie A

1. On notera $A \sim B$ pour dire que la matrice A est semblable à la matrice B .
Démontrer que la relation \sim est une relation d'équivalence sur $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.
On pourra désormais dire que les matrices A et B **sont** semblables.
2. Démontrer que deux matrices de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ de déterminants différents ne sont pas semblables.
3. Soit u un endomorphisme de E et soit i et j deux entiers naturels.
On considère l'application w de $\text{Ker } u^{i+j}$ vers E définie par : $w(x) = u^j(x)$.
 - a. Montrer que $\text{Im } w \subset \text{Ker } u^i$.
 - b. En déduire que $\dim(\text{Ker } u^{i+j}) \leq \dim(\text{Ker } u^i) + \dim(\text{Ker } u^j)$.
4. Soit u un endomorphisme de E vérifiant : $u^3 = 0$ et $\text{rang } u = 2$.
 - a. Montrer que $\dim(\text{Ker } u^2) = 2$. (On pourra utiliser deux fois la question **3b**.)
 - b. Montrer que l'on peut trouver un vecteur a non nul de E tel que $u^2(a) \neq 0$, et en déduire que la famille $(u^2(a), u(a), a)$ est une base de E .
 - c. Écrire alors la matrice U de u et la matrice V de $u^2 - u$ dans cette base.
5. Soit u un endomorphisme de E vérifiant : $u^2 = 0$ et $\text{rang } u = 1$.

- a. Montrer que l'on peut trouver un vecteur b non nul de E tel que $u(b) \neq 0$.
- b. Justifier l'existence d'un vecteur c de $\text{Ker } u$ tel que la famille $(u(b), c)$ soit libre, puis montrer que la famille $(b, u(b), c)$ est une base de E .
- c. Écrire alors la matrice U' de u et la matrice V' de $u^2 - u$ dans cette base.

Partie B

Soit désormais une matrice A de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ semblable à une matrice du type $T = \begin{pmatrix} 1 & \alpha & \beta \\ 0 & 1 & \gamma \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.

On se propose de montrer que la matrice A est semblable à son inverse A^{-1} .

On pose alors $N = \begin{pmatrix} 0 & \alpha & \beta \\ 0 & 0 & \gamma \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$, et soit une matrice P de $GL_3(\mathbb{R})$ telle que $P^{-1}AP = T = I_3 + N$.

- 6. Expliquer pourquoi la matrice A est bien inversible.
- 7. Calculer N^3 et montrer que $P^{-1}A^{-1}P = I_3 - N + N^2$.
- 8. On suppose dans cette question que $N = 0$, montrer alors que les matrices A et A^{-1} sont semblables.
- 9. On suppose dans cette question que $\text{rang}(N) = 2$. On pose $M = N^2 - N$.
 - a. Montrer que la matrice N est semblable à la matrice $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ et en déduire, en utilisant la question 4., une matrice semblable à la matrice M .
 - b. Calculer M^3 et déterminer $\text{rang}(M)$.
 - c. Montrer que les matrices M et N sont semblables.
 - d. Montrer alors que les matrices A et A^{-1} sont semblables.
- 10. On suppose dans cette question que $\text{rang}(N) = 1$. On pose $M = N^2 - N$. Montrer que les matrices A et A^{-1} sont semblables.
- 11. **Exemple** : soit la matrice $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 2 \end{pmatrix}$.
 On note (a, b, c) une base de E et u l'endomorphisme de E de matrice A dans cette base.
 - a. Montrer que $\text{Ker}(u - id_E)$ est un sous-espace vectoriel de E de dimension 2 dont on donnera une base (e_1, e_2) .
 - b. Justifier que la famille (e_1, e_2, c) est une base de E , et écrire la matrice de u dans cette base.
 - c. Montrer que les matrices A et A^{-1} sont semblables.
- 12. Réciproquement, toute matrice de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ semblable à son inverse est-elle nécessairement semblable à une matrice du type $T = \begin{pmatrix} 1 & \alpha & \beta \\ 0 & 1 & \gamma \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$?

PROBLEME II : Calculer et irrationalité de $\zeta(2) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 + \frac{1}{4} + \frac{1}{9} + \frac{1}{16} + \dots + \frac{1}{n^2} \right)$

Dans ce problème, pour une fonction f et un entier naturel k , $f^{(k)}$ désigne la dérivée k -ème de la fonction f avec : $f^{(0)} = f$.

Remarque : sauf s'il est précisé entier naturel, un entier peut être positif ou négatif.

Partie A : Convergence de la suite $\left(\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^p} \right)_{n \geq 1}$

Dans cette partie, p et n sont deux entiers naturels non nuls et on pose $S_n(p) = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^p}$.

1. Montrer que pour tout entier $k \geq 1$, $\frac{1}{(k+1)^p} \leq \int_k^{k+1} \frac{1}{x^p} dx \leq \frac{1}{k^p}$.
2. Montrer que pour $n \geq 2$, $S_n(p) - 1 \leq \int_1^n \frac{1}{x^p} dx \leq S_{n-1}(p)$.
3. Démontrer, par un calcul d'intégrales, que la fonction $x \mapsto \frac{1}{x^p}$ est intégrable sur $[1, +\infty[$ si et seulement si $p \geq 2$.
4. Montrer que la suite $(S_n(p))_{n \geq 1}$ converge si et seulement si $p \geq 2$.
On note alors $\zeta(p) = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n(p)$.

Partie B : Calcul de $\zeta(2)$

Dans cette partie on pose, pour t réel : $h(t) = \frac{t^2}{2\pi} - t$, et on définit la fonction φ sur $[0, \pi]$ par :

$$\varphi(0) = -1 \text{ et } \varphi(t) = \frac{h(t)}{2 \sin \frac{t}{2}} \text{ pour } t \in]0, \pi].$$

5. Montrer que la fonction φ est de classe C^1 sur l'intervalle $[0, \pi]$.
6. Calculer, pour tout k entier naturel non nul, $\int_0^\pi h(t) \cos(kt) dt$.
7. Calculer, pour $t \in]0, \pi]$, $\sum_{k=1}^n \cos(kt)$, puis déterminer une constante λ telle que,

$$\forall t \in]0, \pi], \sum_{k=1}^n \cos(kt) = \frac{\sin \left(\left(n + \frac{1}{2} \right) t \right)}{2 \sin \frac{t}{2}} - \lambda.$$

8. Montrer à l'aide d'une intégration par parties que, pour toute fonction ψ de classe C^1 sur l'intervalle $[0, \pi]$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^\pi \psi(t) \sin\left(\left(n + \frac{1}{2}\right)t\right) dt = 0$.

9. Montrer que $\zeta(2) = \frac{\pi^2}{6}$.

Partie C : $\zeta(2)$ est irrationnel

Dans cette partie, pour n entier naturel non nul et x réel, on pose $f_n(x) = \frac{x^n (1-x)^n}{n!}$.

10. Dans cette question, n est un entier naturel non nul.

- a. Montrer qu'il existe $n + 1$ entiers $e_n, e_{n+1}, \dots, e_{2n}$ tels que $f_n(x) = \frac{1}{n!} \sum_{i=1}^{2n} e_i x^i$.
- b. Montrer que pour tout entier naturel k , $f_n^{(k)}(0)$ et $f_n^{(k)}(1)$ sont des entiers. (On pourra remarquer que $f_n(x) = f_n(1-x)$).

On veut montrer que π^2 est un irrationnel, et on va **raisonner par l'absurde** : on suppose que $\pi^2 = \frac{a}{b}$ où a et b sont deux entiers naturels non nuls.

11. On pose, pour n entier naturel non nul et x réel :

$$F_n(x) = b^n (\pi^{2n} f_n(x) - \pi^{2n-2} f_n^{(2)}(x) + \pi^{2n-4} f_n^{(4)}(x) - \dots + (-1)^n f_n^{(2n)}(x)).$$

- a. Montrer que $F_n(0)$ et $F_n(1)$ sont des entiers.
- b. On pose, pour n entier naturel non nul et x réel : $g_n(x) = F_n'(x) \sin(\pi x) - \pi F_n(x) \cos(\pi x)$, et $A_n = \pi \int_0^1 a^n f_n(x) \sin(\pi x) dx$.
Montrer que, pour n entier naturel non nul et x réel : $g_n'(x) = \pi^2 a^n f_n(x) \sin(\pi x)$, et montrer que A_n est un entier.

12. On pose, toujours pour le même entier a , $u_n = \frac{a^n}{n!}$.

- a. En considérant le quotient $\frac{u_{n+1}}{u_n}$, montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.
- b. Montrer qu'il existe un entier naturel n_0 tel que pour tout entier $n \geq n_0$, $\frac{a^n}{n!} < \frac{1}{2}$.
- c. Montrer que pour tout réel $x \in [0, 1]$, $0 \leq f_n(x) \leq \frac{1}{n!}$.
- d. Montrer alors que, pour tout entier $n \geq n_0$, $A_n \in]0, 1[$, et conclure que π^2 est irrationnel.
- e. Comment peut-on déduire de ce qui vient d'être fait que π est irrationnel ?

Pour information

Il a été prouvé depuis le 18^{ème} siècle, que $\zeta(p)$ est irrationnel pour tout entier pair $p \geq 2$, récemment (1979) il vient d'être découvert que $\zeta(3)$ est irrationnel et le mystère demeure encore quant à l'irrationalité des $\zeta(p)$ pour les entiers impairs $p \geq 3 \dots$